

# Et si les chantiers Allais restaient?

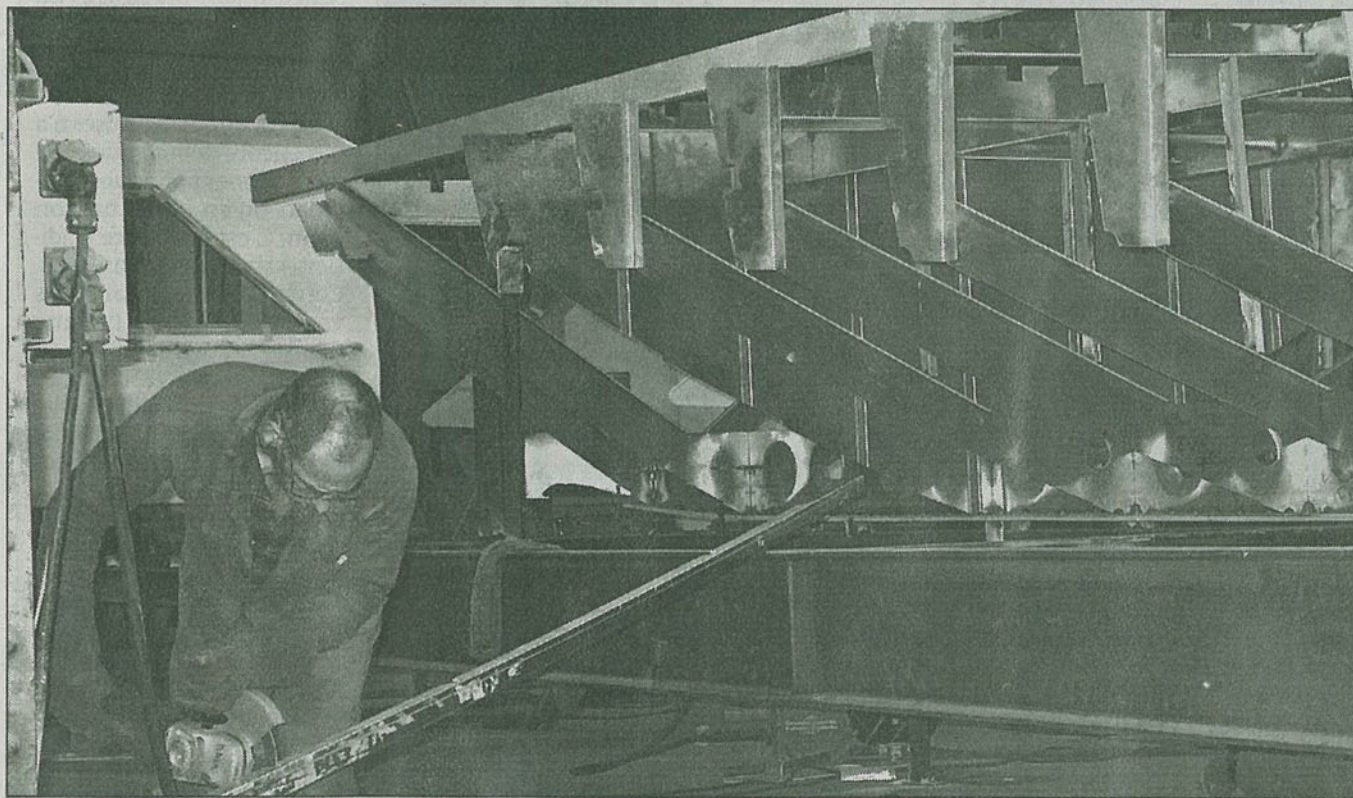
La délocalisation du constructeur naval vers Saint-Malo est repoussée. La possibilité de maintenir l'ensemble des activités à Dieppe est même sérieusement étudiée.

« Nous sommes toujours en contact avec la Chambre de commerce de Saint-Malo mais aussi en relation avec les élus de Dieppe. Si des locaux plus grands pouvaient être mis à notre disposition, il n'est pas du tout exclu que nous restions ici. »

François Allais n'a pas encore « embarqué » pour la Bretagne. Aucune décision n'a encore été arrêtée et le chef d'entreprise se laisse le temps de la réflexion jusqu'à fin décembre. Le départ du dernier chantier naval dieppois qui construit des navires de ravitaillement pour les plates-formes pétrolières n'est, aujourd'hui, qu'une éventualité parmi d'autres. « Je suis plutôt optimiste », confiait cette semaine Edouard Leveau (Paris-Normandie d'hier).

## Le transfert gelé

Ce changement s'explique en partie parce que le site malouin, auparavant occupé par le groupe Alstom, fait l'objet d'une décision européenne qui interdit l'installation d'une entreprise construisant des navires de plus de cent tonnes. « J'airendez-vous au ministère mais aussi à Bruxelles pour envisa-



La soixantaine de salariés du chantier naval est à l'étroit dans ses locaux actuels. Un déménagement est aujourd'hui indispensable pour la survie de l'entreprise. Dieppe ou Saint-Malo? La décision sera prise fin décembre

ger dans quelle mesure il serait possible de lever cet obstacle », annonce le François Allais.

## Des conditions « contre-productives »

En attendant, le transfert qui devait intervenir dès le

début du mois novembre a été gelé. « Si on déménage, ce ne sera pas avant janvier mais il n'y a rien de sûr. La seule certitude, c'est que nous avons besoin de bâtiments plus grands », insiste l'entrepreneur dieppois. Des

pistes locales existent mais les sites potentiels demeurent confidentiels.

Quel que soit le projet retenu, une partie de l'activité sera maintenue à Dieppe. « Nous continuerons à produire ici les petites unités, celles

de 13 à 18 mètres, qui emploierait une vingtaine de salariés », assure François Allais.

Le chantier naval connaîtra sa destination avant la fin de l'année. Dieppe ou Saint-Malo, ce déménagement, programmé en janvier 2004,

est inéluctable. « Nos conditions de travail actuelles sont contre-productives, justifie son frère Stéphane. Nous avons besoin de hauteur, de moyens de levage et d'espace. » Le hangar de 1.600 m<sup>2</sup>, occupé depuis 1998 au bord du bassin de commerce, ne répond plus aux exigences techniques d'une société en plein essor.

« Nous terminons en ce moment un bateau de vingt mètres. Pour installer les « cocons », c'est à dire l'habitable, nous allons être obligés de sortir la coque, détaille le responsable technique du chantier. Outre la perte de temps en manutention, nous savons que ne pourrons plus rentrer ensuite le bateau dans notre hangar.